

Le Singe maître d'école.

Numéro d'inventaire : 1979.19212

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie Delhalt (Nancy)

Imprimeur : Imagerie Delhalt

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Description : Planche de 20 images (58 x 54) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 387 mm ; largeur : 274 mm

Notes : Les aventures de Bilboquet et de son singe. Au dos publicité pour : "Maison Alphonse Joly. Marcel Guillard. Successeur. Place des Bancs. Levroux. Indre." Publicité éditée par Bourdier (O.) à Levroux, Indre.

Mots-clés : Images de Nancy

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

LE SINGE MAITRE D'ÉCOLE.

44



Un jour, Bilboquet trouva dans un marché d'animaux un petit singe dont les yeux pleins de malice le tentèrent.



Bilboquet acheta le petit singe et l'emmena joyeusement dans sa demeure.



LA, il voulut commencer son éducation et fut tout surpris de voir le singe prendre une plume, de l'encre et du papier, et écrire une longue lettre.



Bilboquet lut la lettre et vit que son singe était un ancien maître d'école métamorphosé par le pouvoir d'une méchante fée.



Bilboquet alla de suite trouver une vieille femme de ses amies, qui disait la bonne aventure, et lui raconta la chose.



La vieille lui dit que le singe ne reprendrait sa première forme que lorsqu'il aurait causé trois fois la ruine de Bilboquet.



Bilboquet, qui comptait sur les talents de son singe pour gagner de l'argent, se promit bien de ne pas l'instruire de sa destinée.



Mais quand il revint chez lui, il trouva sa maison brûlée; il vit le pauvre singe tout en larmes pleurer sur le toit de la maison voisine.



Bilboquet, convaincu que son malheur ne venait que de son singe, prit un fouet et le chassa jusqu'à ce qu'il fût sorti de la ville.



Le pauvre singe entra dans une chambre où il demanda l'hospitalité à une vieille femme qui était justement la diseuse de bonne aventure.



La vieille le reçut fort bien; quelques jours après elle lui donna une lettre pour le commissaire du pays où il avait été chassé si violemment.



Le commissaire fit saisir Bilboquet, qui avait établi une nouvelle baraque; on l'accusa d'avoir maltraité un animal et d'avoir mis le feu à sa maison.



Bilboquet, en prison, s'échappe huit jours après et se sauve à dix lieues de là, où il se remet à faire des tours de passe-passe.



Le singe, qui vivait protégé par la vieille qui voulait lui rendre sa première forme, demanda à Bilboquet tout son argent pour prix de son éléu.



Bilboquet, qui ne tenait pas à être repris par les gendarmes, donne tout son argent au singe et se trouve sur le pavé sans un sou dans sa poche.



Comme il faisait de tristes réflexions sur l'instabilité des choses humaines, il voit venir à lui un petit homme à lunettes et en culotte courte.



Mon ami, dit le maître d'école, je vous ai ruiné trois fois et j'ai repris ma première forme; venez avec moi chez le commissaire.



Arrivés chez le commissaire, le maître d'école raconte toute son histoire, qui étonna fort les assistants.



La chose fut rapportée au roi de ce pays qui voulut en voir les héros; il nomma, par suite, le maître d'école précepteur de son petit garçon.



Et il donna à Bilboquet assez d'argent pour vivre dorénavant sans faire de leurs de passe-passe.

Déposé. Imagerie DELHALT à Nancy.

